

Morphologie

Interrogation 5 avril : correction

Que montrent les oppositions suivantes ?

- bal « force », pal « instant » : cal « marche », jal « eau » ; tāl « rythme », dāl « lentille »
- pal « instant », phal « fruit » ; kaRā « dur » , khaRā « debout » ; do « deux », dho « lave »
- ki « que », kî « de » ; so « ainsi », sau « cent », un « eux », ûn « laine », ser « livre (poids) », sair « promenade » ; mẽ « dans », maĩ « je »

Définissez le son et le phonème

Donnez le sens (signifié) et la forme (signifiant) 1) des bases lexicales, 2) des préfixes et 3) des suffixes du corpus suivant :

- denâ ‘donner’, sthirtâ ‘stabilité’, saphal ‘succèsful’, de ‘donne’, saphaltâ ‘succès’, asaphal ‘qui échoue’, phalnâ ‘ prospérer’, asthir ‘instable’, phal ‘fruit’, jânâ ‘aller’, driRhtâ ‘fermeté’, nirguN ‘sans qualité/attribut’, saguN ‘qui a des qualités/attributs’, jâ ‘va’

Traduisez : nirguNtâ, driRh, guN, sthir, asaphaltâ, viens, instabilité

Définir le morphème

Question 1

La première série montre l’opposition des occlusives sonores et sourdes en tant que phonèmes distincts, cad dont l’opposition suffit à distinguer 2 mots de sens différent : ex *pal* occlusive sourde p « instant » /*bal* occlusive sonore « force »

La seconde série montre l’opposition des consonnes aspirées et non aspirées en tant que phonèmes distincts (ex. *pal*, avec occlusive non aspirée « instant », *phal*, avec l’occlusive correspondante aspirée « fruit »)

La troisième série montre l’opposition des voyelles longues ouvertes et brèves fermées en tant que phonèmes distincts (ex. *ki* voyelle brève « que », *kî* voyelle longue « de ») : la longueur et l’ouverture est pertinente

Phonème = son distinctif, ou son pertinent

C’est la plus petite unité dans la langue, n’a pas en elle-même de sens, mais permet, par commutation, de produire des mots de sens différent. Deux mots ne s’opposant que par un son et ayant deux sens différents constituent une paire minimale

Morphème : plus petite unité signifante, cad ayant une forme (signifiant) et un sens (signifié).

Le signifié d’un préfixe ou d’un suffixe inclut la fonction grammaticale

La forme ou signifiant de tout morphème est la séquence de sons (ou de lettres) qui le composent

[Comment segmenter : *Saphal asaphal saphaltâ*, dont le sens (qui a du succès/le fruit de ce qu’il a fait), sans succès/en échec, succès) et le verbe *phalnâ* prospérer/fructifier, montrent une base de sens commune (la notion de fruit, correspondant à la forme *phal* également commune à tous ces mots. On peut donc isoler la base lexicale *phal* fruit. Par ailleurs le préfixe a- (*asaphal*) se retrouve dans *asthir* avec le même sens d’inversion par rapport à la base devant laquelle il est placé : on peut aussi l’isoler comme morphème distinct. Le suffixe -

tâ commun a saphal-tâ et sthir-tâ avec le même sens (nom abstrait formé sur un adjectif) est aussi isolable comme unité morphologique. –*nâ* qui permet de passer du nom phal « fruit » au verbe infinitif est également une unité distincte (suffixe d’infinitif), qu’on retrouve dans tous les autres verbes infinitifs du corpus.]

Réponse à la question

Bases lexicales : *â* base du verbe venir, *de* base du verbe donner, *ja* base du verbe aller, *phal* «fruit », *sthir* « stable », *driTh* « ferme »

Préfixes :

a- préfixe adjectival (transforme un adjectif en adjectif de sens inverse/opposé) comme *sthir* « stable », *asthir* « instable » (*saphal* « qui a du succès », *asaphal* « qui n’a pas de succès »

sa- préfixe adjectivant (transforme un nom en adjectif signifiant ‘qui a X, doué de X, avec X’ (comme *guN* ‘qualité’ *saguN* ‘avec qualité’)

-tâ : suffixe nominalisant transformant un adjectif en nom abstrait (cf. fr. « -té »/ « -eur ») comme *driRh* « ferme », *driRhtâ* « fermeté », *saphal* « qui a du succès », *saphaltâ* « succès »

-nâ : suffixe verbal transformant une base verbale, laquelle sert aussi d’impératif, en infinitif (*ânâ* « venir »)

Traduisez : nirguNtâ « **fait d’être qualifié** », driRh « **ferme** », guN « **qualité** », sthir « **ferme** », asaphaltâ « **échec/insuccès** », viens *â*, instabilité *asthirtâ*

Allomorphes : un même morphème peut avoir plusieurs formes (plusieurs réalisations ou signifiants) pour un signifié unique

a-/an : *anant* « sans fin », *anpaRh* « illettré » ; mais *antim* « ultime » (*tim)

Allomorphes du suffixe *ni-* et du suffixe *du-*

4 signifiants (formes) selon la nature du son qui le suit (premier son de la base à laquelle il est préfixé)

Ni/nir/niś, niS, nis

Nirupay sans moyen ‘helpless’, *nirmal* candide, *nirjiv* inerte (*jîv* vie, vivant), *niSkâm* inutile, *niraś* désespoir, *niścal* immobile, *nirdoS* innocent, *niśchal* franc/sans ruse, *nissandeh* indubitable, *nirguN* sans qualité, *niSkriya* inactif, *nissantân* sans-enfant, *niSpâp* innocent (sans péché), *nirupamâ* incomparable, *nirbal* faible, *niścint* insouciant, *nissahây* sans recours, *nirbhay* sans peur, *niSkâm* sans désir, désintéressé

Mais *nivedan* requête (*vedan), *niśân* signe (*śân) *nirâlâ* pur (*âlâ)

4 formes (4 signifiants) mais un seul sens (signifié : préfixe privatif transformant (en général) un nom en adjectif)

Cf. dur-/duś-/dus-/duS

duraśâ faux espoir (*aśâ* espoir), *durbodhyatâ* incompréhensibilité (*bodhyatâ* compréhensibilité), *dussādhyā* difficile à réaliser (*sādhyā* réalisable), *durjay* difficile à vaincre (*jay* victoire), *duścaritra* dépravé (*caritra* conduite), *durbal* faible (*bal* force), *duścakra* cercle vicieux (*cakra* cercle), *durvāsnā* vain désir, désir pernicieux (*vāsnā* désir), *durbhar* difficile à (sup)porter (*bhar* fardeau, porter), *du+calan* mauvaise conduite (*calan* conduite), *duṣkṛit* mal fait, criminel (*kṛit* fait), durant infini, qui finit mal, difficile à finir (*ant* fin), *dussāhas* (ou *duhsāhas*) présomption (*sāhas* courage), *duhsparś* (difficile à toucher (*sparś* toucher), *du śvapna* cauchemar (*svapn* rêve), *duṣkarm* crime, mauvaise action (*karma* acte), *duṣprāpya*

difficile à atteindre, à obtenir (*prāp* obtenir, atteindre), *durdaśā* misère, mauvais état (*daśā* état), *durghaṭṇā* accident, désastre (*ghaṭṇā* incident), *durbhāgya* infortune (*bhāgya* destin, sort), *durgandh* « mauvaise odeur, puanteur » (*gandh* « odeur »)

Si on cherche dans le premier corpus des paires minimales, on n'en trouve pas, donc on peut faire l'hypothèse que les formes *nir-*, *niṣ-*, *niś-*, *nis-* sont les diverses formes d'un seul préfixe *ni-*, dont le sens est toujours le même dans les combinaisons du corpus (exemples : entre *nirjiv* « sans vie » et *niśchal* « sans ruse » le sens commun est 'sans' + nom = adjectif) : transforme un nom en adjectif de sens négatif (c'est le signifié du morphème)

Quant aux formes (signifiants), les variantes sont conditionnées (cad automatiquement produites) par la nature du son suivant : devant une voyelle ou une consonne sonore, on a la forme *nir-*, devant une affriquée palatale on a la forme *niś* (avec *ś* une palatale), devant la sifflante on a la forme *nis-* (avec *s* une sifflante), donc il s'agit d'assimilation, sauf devant *k* et *p* (vélaire et labiale sourdes) où on a la forme *niṣ-*

Donc un signifié unique et 4 signifiants :

nir- : voyelle, consonne sonore (*nirupāy*, *nirjiv*)

niś- : palatale affriquée (*niścal*)

nis- : sifflante (*nissantān*)

niṣ- : *p*, *ph* et *k*, *kh*

Second corpus (*duh*, *dus*, etc.) : prochain cours

Beghar sans domicile

Bematlab insignifiant (*matlab* sens) ; *nirarthak* insignifiant, insensé, *sāarthak* signifiant, *nirarthaktā* insignifiance, nonsens ; *lāpatā* sans adresse/refuge (*patā* adresse/lieu/refuge)

Benazir incomparable (*nazir/nazar*, vue/semblance)

Lâ, *be-*, *nir-* : 1 ou 3 morphèmes ?

Nir-, *a-/an-* : 1 ou 2 ou 3 morphèmes ?